

Les musiciens de Brême

Conte des frères Grimm

LE NARRATEUR

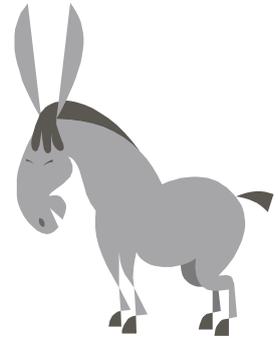
Un meunier possédait un âne qui, durant de longues années, avait inlassablement porté des sacs au moulin, mais dont les forces commençaient à décliner. Il devenait de plus en plus inapte au travail. Son maître songea à s'en débarrasser. L'âne se rendit compte qu'un vent défavorable commençait à souffler pour lui.

L'ÂNE

J'ai peur que mon maître veuille se débarrasser de moi. Je vais m'enfuir.

CHANT : L'ÂNE

Sur la route de la ville trottinait un âne blanc
Sur la route de la ville il criait Hi han, Hi han
Trotte, trotte, trotte, trotte, trotte, trotte, trottinant
Trotte, trotte, trotte, trotte, trottait tristement



LE NARRATEUR

Il prit la route de Brême. Il pensait qu'il pourrait y devenir musicien au service de la municipalité. Sur son chemin, il rencontra un chien de chasse qui s'était couché là. Il gémissait comme quelqu'un qui a tant couru, que la mort le guette.

L'ÂNE

Aie vieux toutou, pourquoi jappes-tu comme ça ? Ne reste pas là, sinon les chevaux pourraient te marcher dessus et te transformer en tapis.

LE CHIEN

Ah ! Parce que je suis vieux, parce que je m'alourdis chaque jour un peu plus, parce que je ne peux plus chasser, mon maître veut me tuer. Je me suis enfui. Mais comment gagner mon pain maintenant ?

L'ÂNE

Sais-tu, je vais à Brême pour y devenir musicien ; viens avec moi et fais-toi engager dans l'orchestre municipal.

LE CHIEN

Ils acceptent les animaux dans l'orchestre ?

L'ÂNE

Pourquoi pas. Tu es sûrement encore capable de japper et de hurler.

LE CHIEN

Certainement.

L'ÂNE

Alors viens, je jouerai du luth et toi de la timbale.

CHANT : LE CHIEN

Je suis le chien trop vieux trop fatigué
J'peux plus chasser mon maîtr' veut me tuer
Partons sur les chemins, marchons jusqu'à demain, à Brêm' nous serons musiciens.
Marchons à deux plus court s'ra le chemin
Allons gagner notre pain quotidien
Partons sur les chemins, marchons jusqu'à demain, à Brêm' nous serons musiciens.



LE NARRATEUR

Le chien accepta avec joie et ils repartirent de compagnie.

Bientôt, ils virent un chat sur la route, qui était triste... comme trois jours de pluie.

L'ÂNE

Eh bien ! Qu'est-ce qui va de travers, vieux Raminagrobis ? Ne reste pas là. Les vautours vont te manger.

LE CHAT

Comment être joyeux quand il y va de sa vie ?

Parce que je deviens vieux, que mes dents s'usent et que je me tiens plus souvent à rêver derrière le poêle qu'à courir après les souris, ma maîtresse a voulu me noyer. J'ai bien réussi à me sauver, mais je ne sais que faire. Où aller ? Je suis vieux et fatigué. Je n'ai même plus la force de ronronner et les souris se moquent de moi.

LE CHIEN

Alors, viens avec nous. Nous allons à Brême pour y devenir musiciens.

LE CHAT

Je ne sais jouer d'aucun instrument de musique.

L'ÂNE

Tu sais miauler. Ce sera suffisant.

LE CHIEN

Tu n'as rien à perdre.

CHANT : LE CHAT

On me dit que je suis trop vieux. Toutes mes dents se sont usées
Personn' ne veut d'un chat miteux. Où vais-je aller ?
Je ne chasse plus les rats, les souris très peu pour moi
Alors on veut me noyer, vite je me suis sauvé.



LE NARRATEUR

Le chat accepta et les accompagna. Chemin faisant, ils se racontèrent leur vie d'animal domestique et eurent beaucoup de plaisir. Les trois fugitifs arrivèrent à une ferme.

Le coq de la maison était perché en haut du portail et criait de toutes ses forces.

LE COQ

Cocorico, cocorico, cocorico...

L'ÂNE

Tu cries à nous casser les oreilles. Que t'arrive-t-il donc ?

LE COQ

J'ai annoncé le beau temps durant plusieurs étés, aujourd'hui, je chante de nouveau parce que c'est le jour où la Sainte Vierge lave la chemise de L'Enfant Jésus et va la faire sécher. Mais, comme pour demain dimanche il doit venir des invités, la fermière a été sans pitié. Elle a dit à la cuisinière qu'elle voulait me manger demain et c'est ce soir qu'on doit me couper le cou. Maintenant, la fermière veut me mettre au four et me servir à ses invités. Alors, je crie à plein gosier pendant que je puis le faire encore.

LE CHAT

Alors, viens avec nous. Nous allons à Brême pour y devenir musiciens.

LE CHIEN

C'est toujours mieux que de finir farci sur une table.

L'ÂNE

Aller Chanteclair, viens donc avec nous. Nous allons à Brême; tu trouveras n'importe où quelque chose de préférable à ta mort. Tu as une bonne voix et si nous faisons de la musique ensemble, ce sera magnifique.

LE COQ

D'accord, je pourrais toujours devenir maître chanteur. J'en ai toujours rêvé.

CHANT : CHANTECLAIR

Je suis le grand coq Chanteclair

J'ai échappé à la fermière

Je ne chanterai plus cocodi cocoda

Je ne chanterai plus cocodi cocoda

Cocococococococo di coco da, Cocococococococo di coco da



LE NARRATEUR

Le coq accepta ce conseil et tous quatre se remirent en chemin. Il se joignit donc à cette bande. Tout en marchant, il leur raconta tous les potins de la ferme. Ils rirent aux éclats et ne virent pas le temps passer.

Puis, ils s'aperçurent que le Soleil allait bientôt se coucher.

L'ÂNE

Nous n'aurons pas le temps d'arriver à Brême avant la nuit.

LE CHIEN

Il nous faudrait trouver une grange ou une vieille maison pour nous abriter.

LE CHAT

Je n'aime pas l'eau. Je ne voudrais pas me réveiller sous la pluie.

LE NARRATEUR

Effectivement, il ne leur était pas possible d'atteindre la ville de Brême en une seule journée. Le soir, ils arrivèrent près d'une forêt où ils se décidèrent à passer la nuit.

L'âne et le chien se couchèrent au pied d'un gros arbre, le chat s'installa dans les branches.

Le coq vola jusqu'à une branche bien haute. Il pensait s'y trouver en sécurité.

Avant de s'endormir, il jeta un coup d'œil aux quatre coins de l'horizon pour scruter le paysage. Et là, il vit briller une petite lumière dans le lointain.

Il appela ses compagnons.

LE COQ

Il doit se trouver quelque maison par là, on y voit de la lumière.

L'ÂNE

Levons-nous et allons-y; ici, le gîte et le couvert ne sont pas bons.

LE CHIEN

Oh oui, quelques os avec de la viande autour me feraient du bien.

LE NARRATEUR

Ils se mirent donc en route en direction de la lumière et la virent grandir au fur et à mesure qu'ils avançaient.

Finalement, ils arrivèrent devant une maison brillamment éclairée, qui était le repaire d'une bande de voleurs.

L'âne, qui était le plus grand, s'approcha de la fenêtre et regarda à l'intérieur.

LE COQ

Que vois-tu, Grison ?

L'ÂNE

Ce que je vois ? Une table servie avec mets et boissons de bonne allure.

Des voleurs y sont assis et sont en train de se régaler. D'autres dansent en musique.



DANSE « LA RASPA », des CP

LE COQ

Voilà ce qu'il nous faudrait.

L'ÂNE

Eh ! Oui, si seulement nous y étions !

LE NARRATEUR

Les quatre compagnons délibérèrent pour savoir comment ils s'y prendraient pour chasser les voleurs.

Finalement, le chat trouva une idée :

LE CHAT

L'âne tu appuieras tes pattes de devant sur le bord de la fenêtre, le chien sautera sur ton dos et moi par-dessus, puis le coq se perchera ensuite sur ma tête.

LE NARRATEUR

Aussitôt dit, aussitôt fait. Ils s'installèrent comme avait dit le chat, à un signal donné, ils commencèrent leur musique.

L'âne brayait...

L'ÂNE

Hi han, hi han, hi han

LE NARRATEUR

Le chien aboyait...

LE CHIEN

Ouah, Ouah, Ouah...

LE NARRATEUR

Le chat miaulait

LE CHAT

Miaou, miaou, miaou...

LE NARRATEUR

Et le coq chantait.

LE COQ

Cocorico, cocorico, cocorico...



CHANT FINAL en canon

Hi han, Miaou – miaou – miaou, cocorico, wouah – wouah - wouah

LE NARRATEUR

A la suite de quoi, ils bondirent par la fenêtre en faisant trembler les vitres.

À ce concert inhabituel, les voleurs avaient sursauté.

LE CAPITAINE DES VOLEURS

Quel est donc ce bruit terrible ?

CROQUIGNOL, LE VOLEUR

Regardez, on dirait un fantôme... Au secours, il entre dans la pièce.

NEZ TORDU, LE VOLEUR

Sauvons-nous...

LE NARRATEUR

Les voleurs croyant qu'un fantôme était entré dans la pièce, pris de panique, s'enfuirent dans la forêt. Nos quatre compagnons se mirent à table, se servirent de ce qui restait et mangèrent comme s'ils allaient connaître un mois de famine.

Quand les quatre musiciens eurent terminé, ils éteignirent la lumière et chacun se choisit un endroit à sa convenance et du meilleur confort pour dormir.



L'ÂNE

Moi, je vais me coucher sur le fumier bien chaud au fond de la cour.

LE CHIEN

Moi, je vais me coucher derrière la porte pour surveiller que les voleurs ne reviennent pas.

LE CHAT

Moi, je vais m'allonger près du poêle pour avoir bien chaud.

LE COQ

Moi, j'aime la hauteur, je vais me percher au poulailler.

LE NARRATEUR

Comme ils étaient fatigués de leur long trajet, ils s'endormirent aussitôt.

Quand minuit fut passé, les voleurs virent de loin que la lumière avait été éteinte dans la maison et que tout y paraissait tranquille.

LE CAPITAINE DES VOLEURS

Nous n'aurions pas dû nous laisser mettre à la porte comme ça. Croquignol, va inspecter la maison.

LE NARRATEUR

Le voleur vit que tout était silencieux; il entra dans la cuisine pour allumer une lumière.

Voyant les yeux du chat brillants comme des braises, il en approcha une allumette et voulut l'enflammer.

Le chat ne comprit pas la plaisanterie et, crachant et griffant, il lui sauta au visage.

LE CHAT

Miaou, qui veut me cramer les moustaches ?

LE NARRATEUR

L'homme fut saisi de terreur. Il se sauva et voulut sortir par la porte de derrière. Le chien, qui était allongé là, bondit et lui mordit les jambes.

LE CHIEN

Wouah, qui me donne des coups de pieds ?

LE NARRATEUR

Et quand le voleur se mit à courir à travers la cour, passant par-dessus le tas de fumier, l'âne lui expédia un magistral coup de sabot.

L'ÂNE

Hi han, et voilà pour t'apprendre à nous déranger pendant la nuit.

LE NARRATEUR

Le coq, que ce vacarme avait réveillé et mis en alerte, cria du haut de son perchoir

LE COQ

Cocorico !

LE NARRATEUR

Le voleur s'enfuit aussi vite qu'il le pouvait vers ses camarades

CROQUIGNOL, LE VOLEUR

Capitaine, il y a dans la maison une affreuse sorcière qui a soufflé sur moi et m'a griffé le visage de ses longs doigts. Devant la porte, il y avait un homme avec un couteau : il m'a blessé aux jambes. Dans la cour, il y a un monstre noir : il m'a frappé avec une massue de bois. Et sur le toit, il y avait un juge de paix qui criait : « Qu'on m'amène le coquin ! » J'ai fait ce que j'ai pu pour m'enfuir.

LE NARRATEUR

À partir de ce moment-là, les voleurs n'osèrent plus retourner à la maison. Quant aux quatre musiciens de Brême, ils s'y plurent tant qu'ils y restèrent. A ce jour, on dit qu'ils y sont toujours. Parfois ils dansent.

DANSE « JAZZ » des CE1 - CLIS

LE NARRATEUR

Souvent, ils chantent.



LE BLUES DU HOMARD

Je suis le homard, j'en ai marre, j'en ai marre
Je suis le homard, j'en ai marre, marre, marre
Je n'ai plus d'amis, on me fuit, on me fuit
Je n'ai plus d'amis tout le monde s'enfuit.

Refrain

Clic clac clic clac clic clac CLIC,
clic clac clic clac clic clac CLAC
Clic clac clic clac clic clac CLIC,
clic clac clic clac clic clac CLAC

Quand j'ai des copains qui me disent « à demain »
Quand j'ai des copains qui me tendent la main
Pour les saluer, je les pince, je les pince
Pour les saluer je les pince, pince, pince

Refrain

Quand je serai grand, au bal de l'océan,
Quand je serai grand grand, j'irai en dansant
Avec les crevettes, je ferai des claquettes
Je fr'ai des claquettes ou des castagnettes

Refrain

GASTON L'ESPADON

Moi l'espadon j'm'appelle Gaston, j'suis peut-être un drôle de poisson
mais à l'escrime je suis l'premier, grâce à l'épée qu'j'ai à la place du nez.

Refrain (repris 2 fois)

1, 2, 1, 2, Pan ! Je touche ! 1, 2, 1, 2, Hop j'fais mouche !
1, 2, 1, 2, j'suis l'champion ! Tous les poissons d'ici vous le diront !

Un jour et dans la même journée, j'ai combattu 100 chevaliers
Et toute une armée d'mousquetaires, Quand j'suis parti ils étaient tous par terre.

Refrain (repris 2 fois)

C'est pas pour m'envoyer des fleurs, mais j'suis le roi des escrimeurs !
La plus fine lame de la région, grâce à l'épée que j'ai là sur le menton !

Refrain (repris 2 fois)

LE CANON DES FLOCONS

Les flocons jour et nuit, les flocons tombent sans bruit
Tous les toits sont recouverts. On a compris, c'est l'hiver.

